

“Nos Messieurs”. Seigneurs de notre île, très attachés à leurs usages, possesseurs légitimes de droits acquis importants, les sulpiciens ont naturellement eu à transiger avec l'autorité de nos premiers évêques sur des questions délicates et difficiles. Il ne nous appartient pas de porter sur ces événements du passé un jugement qui serait d'ailleurs intempestif. Sûrement, de part et d'autre, on voulait le bien.

Et il reste, en ce qui concerne Saint-Sulpice, que les membres de la vénérable compagnie n'ont jamais cessé, depuis deux cent soixante ans, d'être les bienfaiteurs de la ville, du diocèse et nous pouvons bien dire du pays tout entier.

Jusqu'ici, les supérieurs qui se sont succédés, à partir de M. de Queylus jusqu'à M. Lecoq, furent tous des Français de France. Il nous paraît bien que nous n'avons pas eu à nous en plaindre. Rien qu'à citer les deux derniers noms de la série, celui du regretté M. Colin et celui du vénéré M. Lecoq, la preuve s'établit tout de suite que la France a été généreuse, à ce sujet — ne l'est-elle pas toujours ? — à notre endroit. Pouvait-elle, elle qui est si riche pourtant en hommes distingués, nous donner mieux ?

M. Lecoq, qu'un mal douloureux confine à peu près dans ses appartements depuis plusieurs mois, emporte dans sa retraite l'estime et l'affection respectueuse de tous ceux qui l'ont connu. Il avait trente ans quand il vint au Canada en 1876, étant né à Nantes en 1846. Cinq ans plus tard, en 1881, il devenait directeur du grand séminaire. Il devait cesser de l'être en 1903, ayant succédé, en 1902, au regretté M. Colin, comme supérieur.

Dire ce qu'il a été pour les nombreuses générations d'étudiants en théologie qui ont passé au grand séminaire sous sa direction nous serait vraiment très difficile. Nous craindrions d'abord de blesser la modestie bien connue, du vénéré supérieur, et puis, franchement, les meilleurs qualificatifs sont pauvres quand il s'agit de louer, très justement d'ailleurs, un pareil homme, aussi saint que savant et aussi savant que saint. Résumons tout plutôt, en disant qu'avoir approché

un directeur  
pour tout  
être trop  
Du grand  
plus au lo  
près dans  
rer et aime  
Supérieur  
vanciers.  
compagnie, sa  
Un évêque  
un prêtre a  
Le bon D  
mystérieux  
niers mois  
souffrance,  
tive. Si nos  
et les prière  
quelque sou  
sants au ciel  
Le bon M.  
tration de la  
général. Son  
par les accla  
dence, son ta  
temps connus  
dans la ville.  
geantes qui v  
nous le savon  
changé. On a  
a nommé si lo  
jours à un “ J  
Qu'il nous s  
pression de no  
sincère de nos  
annos !